BUREAU DE SANTÉ

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

AU COIN DES RUES CARONDELET ET COMMUNE.

Recommandations à l'adresse du corps des inspecteurs sanitaires volontaires.

Premièrement—Voir à ce que toute demeure soit parfaitement lavée avec du savon, de l'eau et de la lessive.

Deuxièmement—Pour la désinfection générale, le désinfectant le plus efficace et dont on se sert le plus aisément, est une solution de chloride de chaux dans la proportion d'une livre de chloride de chaux pour un demi-gallon d'eau. Je suggère que cette solution soit fournie par les occupants des demeures.

Troisièmement—Sur tous les amas d'ordures dans les rues, il faut jeter de la chaux, ou mieux encore les arroser d'une solution de chloride de chaux.

Quatrièmement—L'eau des ruisseaux qui n'ont pas un fond en pierre, ne doit pas être troublée; mais tous les hydrants doivent être ouverts à dessein de laisser couler l'eau librement dans les ruisseaux.

Cinquièmement—Tous les égoûts, toutes les fosses d'aisance, toutes les immondices doivent être désinfectés.

A. L. METZ, M. D.,
Chimiste du Bureau de Santé et de la cité de la Nouvelle-Orléans.

30sept—

"HOME :: RUN"

Cigarettes,

MAINTENANT 20 POUR 5 CENTS.

28 sept—7t

AVIS AUX MEDECINS.

Le Bureau de Santé prie instamment tous les médecins exerçant leur profession, de porter aussi tôt que possible à la connaissance du Prof. Metz toute guérison de fièvre jaune dans leur clientèle.

Cette mesure servira à deux fins. Elle permettra au Bureau de désinfecter sans délai les demeures des malades rendus à la santé et de lever la quarantaine établie contre ces demeures; elle facilitera également la compilation des rapports quotidiennement. L'omission des médecins à se conformer à cette requête aggravera la situation.

30 sept—

AU PUBLIC.

CHLORIDE DE CHAUX.

Le Prof A. L. Metz, surintendant du Désinfectant, sera prêt mercredi matin, 6 octobre, pour fournir la chloride de chaux aux citoyens officiers sanitaires volontaires sur des ordres par écrit des présidents de ward clubs. La délivrance sera faite aux dépôts suivants:

1er District—No 641 rue Perdido.
2me District—No 1927 rue Dumaine.
3me District—No 629 rue Français
4me District—No 2215 rue Magasins.
5me District—Maison de Cour d'Algr.
6me District—No 826 avenue Napoléon.
7me District—Avenue Carrollton et Hamp.

Les personnes applicantes voudront bien indiquer dans l'ordre le numéro des liets inclus dans leur territoire. 5oct—

La visite du ministre Woodford n a été qu'une visite de courtoisie, pour se présenter aux membres du nouveau cabinet espagnol, ou n'a eu d'autre but que d'exposer quelque question n'ayant pas été exposée complètement dans son entrevue avec le duc de Tétuan.

M. Woodford ne portait aucune note du secrétaire Sherman, et on peut déclarer sous bonne autorité que la politique du gouvernement américain est de laisser le nouveau cabinet espagnol s'installer définitivement et de ne pas presser le règlement des questions en litige.

Ecroulement d'un hôtel en construction.

Presse Associée.

Charlevoix, Michigan, 5 octobre—Deux hommes ont perdu la vie et dix autres ont été blessés par l'écroulement d'un grand hôtel en construction, cette après-midi, dans le parc Lindsay.

La bâtisse était presque complètement entourée et plâtrée.

Environ quarante hommes étaient au travail à l'intérieur ou autour de la bâtisse quand le coup de vent est arrivé.

On a pensé d'abord que tous les ouvriers étaient ensevelis sous les débris, mais, le sauvetage opéré, on n'a constaté que deux morts, Pierre Kendall, de Charlevoix, et un inconnu dont le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

La bâtisse avait 44 pieds de longueur. La partie sud a commencé à s'incliner, puis le toit a semblé se soulever, et l'immense construction s'est écroulée, se portant comme une vague colossale dans la direction du nord.

On affirme que la bâtisse n'était pas d'aplomb, et les ouvriers jettent le blâme sur Charles Hoertz, le chef charpentier, qui est absent en ce moment.

Les plus grièvement blessés sont:

Charles Hientzleman, James Gillette, Cyrus Cain, C. W. McNill, Willis Silsby, John Curtis, tous du dehors, et W. H. Phelps, Will. Wood, F. A. Smith, A. M. Hall, de Charlevoix.

La bâtisse ne forme plus qu'une masse de débris, et la perte s'élèvera à plusieurs milliers de dollars.

Le renversement du gouvernement de Barrios.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 5 octobre—Senor Mariono Lopez, actuellement à San Francisco, ancien représentant de Quesantelango, Guatémala, dont la tête a été mise à prix par le président Barrios, a reçu du camp des insurgés une dépêche annonçant que la bataille décisive avec les troupes du gouvernement s'est engagée hier soir.

Les forces de Morales sont retranchées près de Cochan, et les canons sont à une courte distance de la ville, sur le terrain même où les forces des conservateurs ont été mises en déroute par Ruffino Barrios en 1871.

Morales a sous ses ordres 27,000 hommes munis des vingt-sept canons pris à Quezantelango, la forteresse du gouvernement où Barrios tenait presque toutes les munitions.

Les avis reçus par Lopez ne contiennent rien au sujet des forces du gouvernement, mais il exprime la plus grande confiance dans la victoire des insurgés, qui aura pour conséquence, dit-il, le renversement du gouvernement de Barrios.

L'insurrection du Costa Rica.

Presse Associée.

New York, 5 octobre—Les premiers détails des troubles qui ont suivi la mesure prise par Iglesias, le président de la république du Nicaragua qui s'est proclamé dictateur, ont été apportés aujourd'hui par Harrison R. Williams, consul des Etats-Unis à San Jose jusqu'en ces temps derniers, arrivé à New York de Port Limon, aujourd'hui, par le vapeur Alert.

L'agitation contre le président Iglesias a pris la forme, le dimanche 12 septembre dernier, à Santo Domingo d'une émeute sadglante dans laquelle cinq hommes, dont un riche citoyen et les autres bien connus, ont été tués, et trente blessés.

Cette émeute a éclaté entre des partisans d'Iglesias et ses adversaires.

Quelque temps auparavant, le président Iglesias avait annoncé sa candidature à la réélection.

L'élection aura lieu lundi prochain, et le président est à la tête de ce qu'on appelle le parti de "civiliates."

L'opposition est très forte contre lui. Elle compte ses forces dans les grandes villes, principalement, où les hommes d'affaires luttent ardemment contre lui et le dénoncent pour avoir établi exclusivement l'étalon d'or dans le Costa-Rica.

Ils disent que ce changement est une folie, que l'exécution de la mesure est impraticable et qu'elle fera beaucoup de tort au pays. Ils réprouvent aussi son plan de chemin de fer au Pacifique, qui coûtera $3,800,000.

Le président Iglesias fait construire un chemin de fer dans le Costa-Rica, de l'Atlantique au Pacifique. Les citoyens des villes disent que le coût de cette ligne est excessif.

D'un autre côté, dit M. Williams, le président Iglesias est très populaire dans les campagnes.

Il fait construire des ponts et des chemins de fer, et il projette d'autres améliorations intérieures qui le rendent cher à l'élément agricole.

Il croit à l'idée de dépenser plus d'argent pour les écoles que pour l'armée, et il a non seulement suivi cette politique mais il a donné au Costa-Rica une administration juste et habile.

Ses adversaires se disent des libéraux.

M. Williams conclut en disant que Iglesias sera réélu à la présidence, non parce qu'il s'est proclamé dictateur mais parce que les citoyens voteront pour lui en majorité.

Chez M. Woodford.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 5 octobre.—Senor Sagasta, président du nouveau conseil, a été le premier visiteur, ce matin, à la légation des Etats-Unis.

Son entrevue avec le général Woodford a été des plus cordiales, mais une réserve absolue est gardée au sujet de la conversation.

Au Parlement grec.

Presse Associée

Athènes, Grèce, 5 octobre—Les membres de la "Boule" se sont réunis aujourd'hui. La séance n'a excité que peu d'intérêt.

M. Ziamas, le nouveau président du conseil, a déclaré que l'objectif de son gouvernement sera d'obtenir l'évacuation de la Thessalie et de complètement et radicalement réorganiser le pays.

Pour exécuter ce programme un certain temps est nécessaire, a dit M. Ziamas, et il a demandé à la Chambre de remettre à plus tard la discussion d'autres affaires.

M. Delyannis, M. Karapanos et M. Deligeorgis ont annoncé que leurs partis respectifs soutiendraient le gouvernement.

L'ajournement a été ensuite prononcé au milieu d'acclamations pour le général Smolenski, ministre de la guerre.

Le cabinet considère le vote de confiance donné à M. Ziamas comme l'équivalent d'une acceptation du traité de paix, et il a, conséquemment, notifié le doyen du corps diplomatique que le gouvernement se tenait prêt à entamer des négociations pour l'exécution du traité, et qu'il considérait l'acceptation du dit traité comme un fait accompli.

Le "Times" et la Candidature de Henry George.

Presse Associée

Londres, 6 octobre—Commentant dans un éditorial le sérieux croissant de la candidature de Henry George aux fonctions de maire du "Plus Grand New York" le *Times* dit ce matin:

Il est humiliant de penser qu'il y ait aucune possibilité de voir Henry George premier maire du "Plus Grand New-York." Il n'est pas douteux qu'il y ait eu autrefois de pires candidats.

M. George est honnête, mais il est le candidat des argentistes, et ce qui est plus grave, il ne peut être élu qu'avec le concours des classes dangereuses, qui demanderont plus tardla récompense de leurs services.

La victoire de M. Low, qui est instruit, capable en affaires et un citoyen éminent, serait un soulagement pour tout bon gouvernement.

A la Banque d'Espagne.

Presse Associée.

Londres, 5 octobre—D'après une dépêche spéciale de Madrid, senor Castellanos, l'ex-ministre des colonies, a demandé à la Banque d'Espagne de fournir une somme de 50,000 pesetas pour la campagne cubaine.

La commission de la Banque ayant refusé, le gouverneur a prié les commissaires de donner leur démission.

Défaite des insurgés du Guatémala.

Presse Associée.

New York, 6 octobre—Dépêche spéciale de Guatémala au "Herald":

Les insurgés ont perdu Quezaultango et ont subi une terrible défaite à Totonicapan, de sorte que les chances de la guerre semblent tourner en faveur du dictateur Barrios.

Rapport officiel du Bureau Sanitaire de l'Etat du Mississipi.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 5 octobre—Le bureau sanitaire de l'Etat du Mississipi publie ce soir le rapport officiel suivant:

Le docteur J. C. Hall, officier sanitaire de comté envoyé à Nittayuma, rapporte un nouveau cas aujourd'hui, celui de Marx Blum.

Tous les patients dont les cas ont été rapportés précédemment vont bien, à l'exception de Mlle Thompson et de Mme Smith.

Les avis reçus de Clinton établissent que tous les malades atteints de la fièvre jaune vont mieux.

Le docteur J. B. Dabney, un expert en fièvre jaune envoyé de Birmingham, arrivera cette nuit à Jackson et se rendra demain à Clinton, le Bureau sanitaire ayant résolu de procéder à une enquête complète sur la maladie qui règne à cet endroit.

D'Edwards, on a reçu à cinq heures du soir le rapport officiel suivant:

La perspective relativement aux malades est plus encourageante. Il n'y a que six patients dont l'état cause des inquiétudes.

Neuf nouveaux cas ont été rapportés, cinq blancs et quatre noirs; et un décès, celui de I. C. Wimberly.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons cette mort, car celui qui a succombé était un homme tenu en haute estime par tous ceux qui le connaissaient, dont les efforts pour soulager ses concitoyens avaient été incessants.

Le docteur Purnell s'est rendu à Champion Hill ce matin, mais il n'est pas encore revenu.

Le docteur Waldauer annonce quatre nouveaux cas, et le docteur Purnell deux; le docteur Birchett trois.

Le révérend père Prendergast ya aussi bien qu'on peut l'espérer.

Signé: J. F. Hunter, M. D.
W. G. Kizer, M. D.,
commissaires exécutifs du Bureau sanitaire de l'Etat.

La fièvre jaune dans la paroisse Ste-Marie.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Franklin, Louisiane, 5 octobre—Des avis officiels reçus ce soir à Franklin établissent qu'un cas de véritable fièvre jaune s'est déclaré à Patterson, paroisse Ste-Marie.

Le malade est un jeune homme du nom de Clarence Berwyck; il est mourant.

A six heures et demie du soir un message téléphonique annonçait au docteur Tarleton un autre cas de fièvre jaune sur la plantation du docteur H. J. Saunders, près de Patterson, ainsi qu'un cas suspect.

Tous ces cas ont leur origine à Ocean Springs.

Sur les bords du Golfe.

Dépêches spéciales à l'Abeille.

Biloxi, Mississipi, 5 octobre—Six nouveaux cas pas de décès.

McHenry, Mississipi, 5 octobre—Un nouveau cas, pas de décès.

Scranton, Mississipi, 5 octobre—Quatre nouveaux cas; pas de décès.

Le docteur John Guiteras à Galveston.

Presse Associée.

Galveston, Texas, 5 octobre—Le docteur John Guiteras est arrivé ce soir de St-Louis.

Il s'est arrêté à Houston aujourd'hui et a examiné les statistiques de la mortalité.

Il procédera, demain, à une enquête à Galveston, puis il retournera à Houston, où il attendra de nouvelles instructions du chirurgien général.

Dans les cercles gouvernementaux et diplomatiques de Washington.

Presse Associée.

Washington, 5 octobre—La composition du nouveau ministère espagnol est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles gouvernementaux et diplomatiques de Washington.

On considère que les trois hommes influents dans le nouveau ministère sont Sagasta, Gullon et Moret, trois hommes dont les noms sont souvent mentionnés dans les archives du département d'Etat relativement aux négociations sur l'indépendance, l'autonomie et d'autres mesures proposées à l'époque de la longue guerre précédente dans l'île de Cuba.

On considère qu'en qualité de ministre des colonies senor Moret prendra une part importante aux prochaines négociations.

Il est très bien connu à Washington. Il a d'ailleurs déjà rempli les fonctions de ministre des colonies et de ministre des finances.

Pendant que Moret était ministre, à l'époque de la précédente rébellion cubaine, son associé, senor Azcarraga, est venu aux Etats-Unis en qualité d'envoyé extraordinaire pour effectuer un règlement de la question avec les cubains en leur accordant dans une certaine mesure l'autonomie.

L'envoyé, agissant de concert avec le ministre actuel d'Espagne à Washington, Lopez Robert, a alors délégué un commissaire pour traiter directement avec le président des insurgés.

Ce commissaire, senor Zenea, semble avoir été indiscret dans ses négociations, car, à son retour, il a été arrêté et fusillé par les autorités espagnoles, sous le prétexte qu'il avait entamé avec les rebelles des négociations qui ne lui étaient pas permises.

Subséquemment, grâce à l'influence de Moret, la veuve de Zenea obtint une indemnité de $30,000, ce qui prouve que sa mission tendant à un compromis avec les cubains n'était pas absolument dépourvue de sanction officielle.

Cet incident et la reconnaissance par M. Moret de la réclamation Mora l'ont fait connaitre aux Etats-Unis.

Les autres membres du nouveau cabinet ne sont pas connus des fonctionnaires de Washington, mais ils sont considérés comme des hommes politiques éminents et des alliés de Sagasta.

L'opinion du représentant de la Plus Grande République de l'Amérique Centrale.

Presse Associée.

Washington, 5 octobre — Senor Corea, chargé d'affaires de la «Plus Grande République de l'Amérique Centrale», met en doute les rapports annonçant un soulèvement dans le Salvador, et il a demandé des informations à la Diète.

Tous les avis qu'il a reçus établissent que la paix règne dans le Salvador, et qu'il en est de même dans le Nicaragua et le Honduras.

M. Corea espère beaucoup voir disparaitre toute cause d'irritation entre le Nicaragua et le Costa-Rica, à la suite de la récente décision du général Alexander, l'ingénieur nommé comme arbitre par le président Cleveland, relativement à la délimitation de la frontière.

Cette décision a été une cause de réjouissances dans le Nicaragua, non de réjuissances à propos d'une victoire, dit M. Corea, mais parcequ'on y considère que la vieille question, cause de tant de troubles, est définitivement réglée.

La décision du général Alexander semble régler la propriété du territoire situé à l'embouchure du canal du Nicaragua, en plaçant un des trois cours d'eau qui forment le delta dans les limites du Nicaragua.

Mais si cette condition confirme la possession territoriale du Nicaragua, le Costa-Rica prétend réserver, par un traité, le droit de navigation sur la rivière San Juan, qui forme l'entrée du canal du Nicaragua.

De toutes celles qui ont été annoncées récemment l'insurrection du Guatémala est la seule qui cause des appréhensions.

L'armée du Guatémala compte 40,000 hommes, y compris les réserves et une nombreuse artillerie.

Les rebelles possèdent, dit-on, quarante canons de campagne. De sorte que des batailles plus sérieuses que celles qui caractérisent généralement ces soulèvements dans l'Amérique centrale sont probables.

Les derniers avis reçus à Washington établissent que les rebelles se sont emparés de la ville la plus importante, après la capitale, du pays. C'est là, croit-on, que les troupes du gouvernement engageront la bataille décisive.

Un changement favorable

se produit dans l'état de toute personne dont le système est affaibli, l'appareil digestif altéré, ou l'esprit abattu, s'il est fait usage de ce tonique par excellence, le "Hostetter's Stomach Bitters."

Le système nerveux des personnes débiles manque généralement de vigueur. Il se reconstitue sous l'influence de cette préparation qui tend aussi à calmer les nerfs.

De bons résultats sont encore obtenus de ce médicament pour la digestion qu'il favorise et rend normal; il régularise le foie s'il est entravé dans ses fonctions, congestionné, ou ne laisse plus déverser librement la bile dans l'intestin.

C'est également un stimulant pour l'estomac. Il met tout le système à l'abri des influences climatériques, et devient un puissant réconfortant pour ceux dont le cerveau est toujours en activité.

En dernier lieu, ses effets sont remarquables sur ceux qui par vocation ou par état mènent une vie sédentaire ou se livrent d'une manière continue aux travaux intellectuels.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE N. REMPARTS, 343.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

OCTOBRE 1897.

Liste de publication.

Betbeder, Jean
Bigos, Jeanne
Coulon, Jacques
Deligneo, famille
Grandin, Auguste
Manguier, Ernestine
Montalé, Jean Pierre
Paysal, Mr.
Perte, E. H.
Richon, François
Tourès, Louis et Antoine
Tujague, Mlle

LETTRE.

Lefebvre Grandmaison, Jules

TELEGRAMME.

Konrad

Signé: G. B. D'ANGLADE,
Consul.

CHEVAUX ET MULETS.

Malets de ville	125@150
Malets pour habitations sucrières	115@140
Malets pour ris et coton	60@100
Chevaux de selle et de voiture	—@—
Bons chevaux de trait	100@150
Chevaux communs	50@100

GRAND INCENDIE.

Ce matin, un peu avant une heure, une alarme a été donnée pour un feu qui venait d'éclater dans la tonnellerie de Tracy et Sidoti, à l'angle des rues de Chartres et Champs-Elysées.

Avant l'arrivée des pompiers, la bâtisse ne présentait plus qu'un immense brasier.

L'origine du feu est encore inconnue, mais d'après les apparences, il a éclaté dans l'arrière bâtisse

En arrivant sur les lieux, le chef O'Connor a aussitôt donné l'alarme générale.

La bâtisse et le contenu ont été totalement détruits.

Les flammes se sont alors communiquées à la maison voisine qui est inhabitée et l'ont également réduite en cendres.

Le numéro 2120 rue de Chartres a été ensuite la proie de l'élément destructeur.

La bâtisse à deux étages appartenait à M. Geo Sick et était occupée par sa famille. M. Sick, qui est un invalide, a été miraculeusement sauvé par le caporal Phil Jacob et les agents de police Flunk et Toole, ainsi que deux négresses Harrison et Pack qui occupaient une bâtisse des dépendances.

La propriété de M. Sick, totalement détruite, était assurée pour $2,100 dans la compagnie "Home." Les meubles sont également assurés à la compagnie "Home" pour $1,000.

Le No 516, occupé comme dépôt de glace par la Municipal Ice Mf'g Co, a été ensuite totalement détruit. La perte est couverte par une assurance.

La maison voisine, occupée par M. J. Matas, a subi de fortes avaries par l'eau et le feu. Une assurance de $1,500 à la Compagnie Germania en garantit les pertes

Dix chevaux et quatre charrettes qui se trouvaient dans la tonnellerie et appartiennent à Woodworth et White, ont été sauvés par des citoyens.

A deux heures du matin, les pompiers s'étaient rendus entièrement maîtres de l'incendie.

L'ATHENEE LOUISIANAIS

CONCOURS DE 1897.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année

"LOUIS XIV ET SON SIECLE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1898 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, et un prix de $50 en espèces.

L'Athénée, s'il le juge convenable, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN.
P. O. Box 725

QUINIUM LABARRAQUE & Co

VIN FEBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS, *pour les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre.* EN BOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris, et TOUTES PHCies.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 77 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

XXIV

HONEY-MOON COTTAGE.

Suite.

C'est un ancien rendez-vous de chasse jadis aménagé par un lord contemporain de Charles II.

A la vérité, le pavillon n'existe plus et a été remplacé par une maison moderne.

Mais le parc, dessiné à la française et dans le goût de l'époque des Stuarts, existe encore.

Le cottage est bâti dans les sinueux contours d'une vallée dont l'extrémité va se perdre vers la mer.

Devant la maison s'étend une pelouse toute constellée de plates-bande emplies de renoncules, d'azalées, de chrysanthèmes dont les mosses luxuriantes mettent des reflets d'incendie sur la moire velouté du gazon.

S'élançant d'un bassin de marbre rose une fontaine jette ses gerbes irisées et semble, à force de tournoyer, de rire et de chanter, vouloir se dissoudre en une impalpable poussière diamantée.

Bien qu'en réalité peu grand, le parc semble immense par l'art infini avec lequel on a tracé de tortueuses allées, formant tout un mystère de coins ombreux.

Des bosquets d'arbres séculaires abritent de leur ramure ici des divinités mythologiques, des Pans, des nymphes et sylvains, là encore des coupes de marbre rongées par la mousse.

Derrière la villa, un grand verger dans lequel des pommiers, des poiriers et des cerisiers, en ce moment de l'année tout en fleurs, entre-croisent leurs branchages trapus, rajeunis par la neige odorante des premiers boutons éclos.

Et la maison! Véritable nid d'amoureux avec ses murs tapissés de lierre et de vignes canadiennes, son toit enseveli sous une profusion de chèvrefeuilles, de volubilis, de clématites et de glycine, dont les festons désordonnés grimpent jusqu'au faîte, s'enroulent capricieusement autour des gouttières, encadrent les fenêtres, tombent en franges le long de la véranda, enguirlandent la porte.

L'intérieur du cottage présente ce mélange de simplicité élégante et de confort matériel qui semble être le caractère de certains hommes anglais.

Des chambres tendues de cretonne, grandes, spacieuses, claires, bien aérées, avec des meubles en laque blanc et des peintures sur les boiseries des murs et les panneaux des portes.

Par les fenêtres du premier étage, l'œil domine un spectacle unique.

Devant cette façade fleurie s'allonge et monte par échelon un romantique paysage.

D'abord, une serpentine rivière coulant entre de vertes prairies où paissent de grands troupeaux de bœufs.

Plus loin, et s'étageant, de hautes futaies séculaires que surplombent les crêtes de la falaise jaune d'ajoncs ou toute rose de bruyères.

Solitude enchantée propice aux épanchements amoureux, au recueillement du bonheur, et dont le silence semble être rendu plus vibrant par le chant des oiseaux, les murmures de la brise; et dans le lointain la grande voix inquète de la mer!

Après un court voyage, les nouveaux mariés arrivèrent à Honeymooh Cottage.

Ils descendirent de voiture, visitèrent la maison, puis se promenèrent dans le parc.

—Que dites vous de notre nouvelle installation? demanda la mariée, tandis que bras dessus bras dessous ils parcouraient ensemble les profondes allées qu'emplissaient d'une ombre mauve les approches du crépuscule.

—C'est un rêve, Gladys, un éden fait pour abriter les amours et le bonheur!

—Je savais que vous seriez content de mon choix. Je connaissais d'ailleurs cette retraite....

—Eh quoi! auriez-vous habitée avec votre premier mari! s'écria Gaston d'une voix altérée.

—Oh! le vilain jaloux, et quelle idée sangrenue! Non, non, my love, sir Stephen m'a rendue trop malheureuse pour que je recherche les lieux où j'ai traîné la chaîne de mon esclavage.

Au surplus, je vous ai déjà dit que j'ai vécu aux Indes durant les années de mon mariage.

—Pardonnez-moi, Gladys, je suis en effet un insensé! Mais vous ne pouvez vous figurer quel supplice est le mien quand je songe que vous avez appartenu à un autre, que vous avez prodigué à un....

La nouvelle marquise l'interrompit en posant ses doigts sur la bouche de Gaston.

—Enfant, fit-elle en haussant les épaules, ne gâter pas cette belle journée par de chimériques douleurs!

La vie est courte et l'avenir si incertain! Sachez être heureux tant qu'il en est encore tant.

A quoi bon ces jalousies rétrospectives?

Mon âme, vous le savez, nul ne l'a jamais possédée.

Et désormais c'est à vous seul qu'elle appartient tout entière.

Un peu las, il s'était maintenant assis sur un banc de gazon au bord d'un étang.

Des nénuphars aux corolles larges et frappues flottaient sur la tranquille surface, entre de sveltes roseaux.

Et deux cygnes glissaient sur la nappe étincelante en décrivant un silencieux sillon.

Parfois ils s'arrêtaient pour plonger leur cou dans l'eau, puis se redressaient en secouant leur plumage mouillé avec des mouvements gracieux de femme coquette.

Le jour déclinait graduellement. Quelques étoiles se disséminaient sur les noirceurs azurées du ciel. Déjà à l'horizon montait le disque d'opale de la lune.

Une brise embaumée de l'arome des plantes agitait les frondaisons des arbres toutes brillantes de rosée.

Un moment les nouveaux époux demeurèrent silencieux comme dominés par la majestueuse grandeur, la sérénité solennelle de cette soirée de mai.

Soudain Gaston de Lachesnaye se laissa glisser à genoux.

Faisant de ses bras une ceinture autour de la taille de sa femme, il s'écria d'une voix haletante:

—Gladys, oh! Gladys! aime-moi, aime-moi bien! Pour toi, j'ai broyé le cœur de ma mère, j'ai piétiné sur les saintes traditions de ma famille, je me suis détourné des compagnons de mon enfance, j'ai repoussé les amis de ma jeunesse, j'ai renié jusqu'à ma religion!

Il ne me reste que toi, Gladys, toi à qui j'ai sans hésitation tout sacrifié!

Et il faut, vois-tu, mon adorée, que tu sois à la fois mon épouse, ma sœur, mon ange gardien, ma religion!

Il faut que je trouve en ta tendresse le baume qui apaisera le tumulte de mon âme!

Tout d'abord l'Anglaise avait tressailli sans se départir de son silence.

La nuit maintenant était tout à fait tombée, mais aux clartés de la lune grandissante, Gaston aperçut un énigmatique sourire traverser le visage de l'aimée, tandis que ses yeux fixés vers le lointain semblaient scruter quelque mystérieuse vision.

—Gladys, Gladys, implora le jeune homme toujours agenouillé, me parleras-tu?

Alors, baissant soudain sa tête, elle darda sur lui un regard plein de flammes.

Puis posant ses deux mains sur les épaules de Gaston, voici ce que répondit la pudique, l'impassible, la placide lady Audley, celle dont la vertu s'effarouchait d'une parole trop familière.

—Ta sœur? ton ange gardien? ta religion? non! non! ce n'est pas chez moi que tu trouveras les pâles et froides langueurs de la vertu! N'espère pas non plus cette insipide tendresse qui apaise et engourdit la passion.

Cherche ailleurs les larmes, les candeurs, les craintes des puretés virginales!

Mais je te ferai connaître les transports des voluptés ignorées!

J'allumerai en tes veines la fièvre des désirs sans cesse altérés, sans cesse assouvis, renaissant pourtant et toujours insatiables.

Ton cerveau, ton cœur, ta chair palpiteront d'une joie insoupçonnée!

Tu goûteras dans mes bras le bonheur que renferme l'infini!

Oui, oui, je te ferai goûter le plaisir, la volupté, le vice même!

Je t'aime, je t'appartiens, tu